



Position de la SVK-ASMPA

La santé bucco-dentaire

Juillet 2019

La parodontose (maladie parodontale) est une des maladies les plus fréquentes chez les chiens et chats. Elle se caractérise par une inflammation chronique de la gencive et du tissu de soutien dentaire. Une hygiène bucco-dentaire scrupuleuse apparaît comme le moyen le plus simple et le plus efficace pour préserver durablement la santé bucco-dentaire des carnivores domestiques.

On pense souvent à tort qu'il suffit d'ôter le tartre pour résoudre les problèmes de mauvaise haleine et de douleurs dentaires, puisque c'est la manifestation la plus visible de la maladie. En vérité, le tartre ne joue qu'un rôle mineur dans le développement de la maladie parodontale. La cause primaire est la plaque dentaire. Tout comme chez l'être humain, la gueule des chiens et des chats n'est pas un milieu stéril. Dans cet environnement chaud et humide se développent de multiples bactéries et champignons qui forment avec la salive un biofilm à la surface dentaire, nommée plaque dentaire. Chez les individus jeunes et en bonne santé, il s'établit un équilibre entre cette infection de surface et le système immunitaire. Cet équilibre peut cependant se rompre sous l'effet d'une baisse d'immunité, du vieillissement, de situations de stress ou de maladie et évoluer vers le développement de la maladie parodontale.

Une mauvaise haleine et une gingivite sont les premiers signes de la maladie parodontale. Ensuite l'os alvéolaire se résorbe, la gencive

se rétracte, la dent devient mobile et finalement tombe, à moins qu'un vétérinaire ne se charge de l'extraire. Parallèlement, la plaque se minéralise et forme du tartre. Une infection débute au niveau du collet dentaire, qui est une zone fragile s'enflammant et s'infectant très facilement lors de l'accumulation de bactéries. Cette zone est la jonction entre l'émail (couche très résistante protégeant la dent des bactéries) et la gencive. Une fois cette zone touchée, l'infection locale peut se généraliser et avoir des conséquences graves sur la santé générale de l'animal. Prévenir ou maîtriser les infections bucco-dentaires requiert de la part du détenteur de l'animal des soins réguliers avec une brosse à dent et du dentifrice. Sachant que la plaque dentaire se reforme huit heures après un nettoyage, il faudrait idéalement procéder au brossage dentaire de son animal trois fois par jour. Toutefois des études ont montrés que des soins dentaires à raison de trois séances hebdomadaires suffisaient dans la plupart des cas à maintenir une bonne hygiène de la gueule et des dents.

En médecine, un traitement ne peut être mis en place qu'une fois le diagnostic posé. En ce qui concerne la gueule et les dents, on commence déjà par un examen grossier sur l'animal vigile qui permet d'évaluer le type, l'étendue et la sévérité des problèmes. Ensuite on procède à l'évaluation précise de l'état de santé de chaque dent à l'aide de sondes dentaires et parodontales. Cet examen doit se faire impérativement sous anesthésie



générale. On terminera avec un examen radiographique, si possible de la dentition complète car plus de 80% des pathologies sont localisées au niveau des racines dentaires et donc invisibles lors de l'examen visuel. En général, on profite de la même procédure anesthésique pour traiter l'animal ce qui évite une deuxième narcose. C'est pourquoi, il est très important que le propriétaire donne son accord au préalable lors d'une éventualité d'exaction dentaire (une ou plusieurs dents).

Malgré une bonne hygiène bucco-dentaire, il est difficile d'éviter complètement l'apparition du tartre. Un détartrage professionnel est donc souvent incontournable. Sous la dénomination usuelle de « détartrage », se cache un acte complexe que l'on doit plutôt qualifier d'assainissement bucco-dentaire et qui passe par plusieurs étapes. La durée de cet acte varie entre 20 minutes et une heure. On commence toujours par désinfecter la bouche qui est envahie par une multitude de bactéries. On ôte ensuite le tartre qui recouvre la dent à l'aide d'un appareil à ultra-sons. L'étape la plus importante consiste ensuite à nettoyer les poches parodontales, situées sous le collet, à l'aide d'une curette. Cette étape du détartrage est stratégique puisque le curettage des poches permet d'ôter les bactéries, là où elles sont le plus dommageable pour l'organisme. Sauter cette étape réduirait le détartrage à une simple opération cosmétique. La curette est un instrument tranchant qui peut blesser l'animal si celui-ci bouge ou si elle est mal utilisée. Elle ne doit être manipulée que sous anesthésie générale. On termine avec le polissage des dents qui permet de redonner à la surface dentaire un aspect lisse et ainsi ralentir la néoformation de la plaque. Même si cette intervention est souvent peu douloureuse, nous savons à quel point elle est inconfortable et longue. Pour toutes ces raisons, il est

inconcevable et dangereux de faire un assainissement correct et efficace sans anesthésie.

L'assainissement bucco-dentaire n'est qu'une étape dans le processus de maîtrise de l'hygiène bucco-dentaire. Il est important de répéter qu'une hygiène quotidienne ou pluri-hebdomadaire est indispensable pour assurer la pérennité de la santé des dents. L'assainissement bucco-dentaire, s'il est dispensé par des professionnels de la santé animale, contribue au maintien d'une bonne hygiène bucco-dentaire et prévient les infections généralisées sévères.

Dr. méd. vét. Philippe Roux
Dentovet Sàrl
Avenue de Neuchâtel 50
2024 St. Aubin